

Newsletter n° 12 - octobre 2021

Edito :

Le temps est venu de redonner à notre comité son rythme normal d'activité.

Le **samedi 13 novembre**, salle Amérique du CCS, à **partir de 11h, un pot de l'amitié** sera offert à tous les adhérents à jour de leur cotisation. Ce sera une première occasion de se rencontrer, après une si longue période de restrictions sanitaires.

Mais les consignes du CCS font que dans l'état actuel des choses, le **pass sanitaire** doit être vérifié par les dirigeants des associations, à l'intérieur des locaux, et le masque exigé pour y entrer. Nous ne pourrions y déroger.

Le pot sera précédé à 10 heures par un **Conseil d'Administration**. Les administrateurs recevront en temps utile une convocation individuelle, avec l'ordre du jour.

A noter que notre comité était déjà présent dans deux événements ont eu lieu en septembre. Il s'agit du Forum des Associations, et de la Biennale Européenne d'Histoire locale.

A bientôt,
Cordialement,
Le bureau

Comité de jumelage TSBD
Les coprésidents :
Liliane AJASSE Gérard AMANN
Roland MARON Nuria SURDOL

10-11-12 septembre :

La **Biennale Européenne d'Histoire Locale** nous a permis de retrouver quelques amis allemands de Schorndorf et italiens de Dueville. **Nous remercions chaleureusement les adhérents qui ont hébergé les membres des deux délégations.**



Déjeuner à la Chambre d'Agriculture



Le seul stand, du marché européen. Nos amis allemands ont proposé une dégustation : toasts, riesling, vin pétillant accompagné

de perles aromatisées.

De nombreux adhérents ont profité d'un soleil matinal pour nous rendre visite et profiter de la dégustation.



Et les " mères de l'Europe" ? (suite)

Simone Veil, la rescapée des camps devenue présidente du Parlement.

Simone Jacob a 16 ans, lorsqu'elle est déportée avec sa famille vers le camp d'Auschwitz-Birkenau, où elle passera treize mois. De ce drame, elle garde une **révulsion envers les totalitarismes et l'embrigadement**. A son retour en France, elle fait des études et devient magistrate. Repérée par Jacques Chirac, elle devient ministre de la Santé en 1974. Elle est la première femme à intégrer un gouvernement sous la Ve République. En première ligne pour porter la célèbre loi qui légalise l'IVG (interruption volontaire de grossesse), elle résiste aux attaques personnelles. Sa combativité et sa dignité la font rentrer dans l'histoire de la politique française.

C'est à la demande du président Giscard d'Estaing qu'elle mène la liste UDF pour les toutes premières élections européennes au suffrage universel en 1979. Éluë présidente du Parlement, elle rend hommage à Louise Weiss et **donne sa vision de cette assemblée** : *" Pussions-nous avoir le sentiment d'avoir fait progresser l'Europe, pussions-nous surtout avoir pleinement répondu à l'espérance que suscite cette assemblée, non seulement chez les Européens, mais parmi tous ceux dans le monde qui sont attachés à la paix et à la liberté."*

Simone Veil se donne en effet **pour mission de redorer l'image du Parlement, de renforcer ses pouvoirs** et affiche des positions fédéralistes. A l'extérieur du continent, elle est souvent perçue comme le visage de l'Europe.

Elle cède la présidence au bout de trois ans mais reste une députée européenne impliquée. Simone Veil œuvre en particulier **en faveur de l'élargissement de l'Europe**. Elle appellera en 1992 à une intervention militaire en ex-Yougoslavie. Elle quittera le Parlement de Strasbourg en 1993 pour redevenir ministre en France. Elle s'impliquera ensuite dans la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Entrée à l'Académie française en 2010, elle fait graver la devise de l'Union européenne, **"Unie dans la diversité"**, ainsi que son matricule de déportée, sur son épée.

Éliane Vogel-Polsky, militante de l'Europe sociale

Elle n'a été ni eurodéputée ni commissaire européenne, mais la **Belge** a mené plusieurs combats en faveur des droits sociaux en Europe. Féministe, elle réalise plusieurs enquêtes sur les conditions des travailleurs et travailleuses, notamment pour la Commission européenne. Parmi ses célèbres combats : **la défense des ouvrières de la Fabrique nationale d'armes de Herstal**, près de Liège, à la fin des années 60. **Elles luttent pendant douze semaines pour obtenir le même salaire que les hommes balayeurs** et n'obtiendront qu'à moitié satisfaction.

Éliane Vogel-Polsky se met en tête de faire appliquer l'article 119 du Traité de Rome qui prévoyait que **"chaque État membre assure l'application du principe d'égalité des rémunérations entre les travailleurs masculins et les travailleurs féminins, pour un même travail"**.

Dans l'arrêt Defrenne II, la Cour reconnaît que l'article 119 crée un droit qui peut être directement invoqué devant les tribunaux de n'importe quel État membre des Communautés européennes. **Cet arrêt fera date dans l'histoire sociale de l'Union européenne**. La marche vers l'égalité des salaires a, depuis, bien avancé, sans être devenue une réalité dans bien des pays. Éliane Vogel-Polsky déplorait l'inertie des autorités dans ce dossier.

Sofia Corradi, la "Mamma Erasmus"

Son combat est né avec une mésaventure. En 1958, **l'Italienne Sofia Corradi** rentre des États-Unis avec un Master de droit comparé, un diplôme qui n'est pas reconnu dans son pays, **elle doit refaire une année en Italie avant de devenir professeur** de sciences de l'éducation.

Des années après, **elle garde cet épisode en travers de la gorge** et décide d'agir pour que cela ne se reproduise pas. Elle va tenter de convaincre les recteurs d'universités ainsi que les responsables politiques italiens et européens de la nécessité des échanges universitaires. Dans ses multiples lettres et entretiens, elle explique qu'étudier à l'étranger a changé sa vie.

Première victoire en 1976, les cursus et diplômes français sont reconnus en Italie. Ce n'est **qu'en 1987 que le texte de la Commission Jacques Delors crée le concept d'Erasmus**. Référence au théologien néerlandais Erasme, le nom signifie également **EuRopean Action Scheme for the Mobility of University Students**.

Depuis, **quatre millions d'étudiants** ont pu profiter d'une bourse pour passer un semestre ou un an dans un autre pays européen. On estime par ailleurs que 1 million de "bébés Erasmus" seraient nés de couples formés pendant ce cursus à l'étranger. Erasmus a été élargi aux apprentis et aux jeunes actifs, ce programme est l'une des réalisations les plus concrètes de l'Union européenne. **En mai 2016, Sofia Corradi a reçu le prix Charles Quint**, qui récompense les personnalités œuvrant en faveur de la construction européenne.